

## *Shade and Shelter*

**JONAS ST.MICHAEL**

## *Fading*

**ELIS HOFFMAN**

Un filtre d'ambiguïté plane dans les univers photographiques de Jonas St.Michael et d'Elis Hoffman. Les scènes qu'ils présentent font allusion à des tourments qu'il est possible de sentir en surface, mais dont l'absence de détails nous tient aussi à l'écart.

Les lieux et mises en scène donnés à voir dans les photographies de Jonas St.Michael posent une réflexion tant sur les espaces que l'on habite que sur ceux qui nous habitent. Si certains lieux représentés peuvent d'abord être vus comme des sites physiques, ils apparaissent aussi comme des espaces psychologiques, à la manière de tableaux réflexifs dans lesquels tout se serait interrompu. Conçu à partir de différentes séries réalisées entre 2009 et 2014, l'ensemble présenté est composé d'images prises en des endroits variés, et met en évidence la rencontre de la richesse et du vide, de l'excès et du manque. L'artiste force une rencontre d'univers qui partagent néanmoins une impression d'immobilité, un temps d'arrêt, si ce n'est pour l'instant photographique. Les scènes appellent alors à la projection, là où l'ombre aurait le potentiel de devenir un abri.

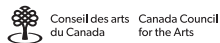
Le temps fait se faner les herbes, altère le papier et fait disparaître les images tranquillement. Fading, qui pourrait se traduire par atténuation, dégradation, ou encore effacement, évoque les états transitoires qui se manifestent à l'intérieur des photographies d'Elis Hoffman. Travail sur la fragilité et l'impermanence, ses images représentent une réflexion sur la vie des gens mais aussi des choses et des phénomènes, sur leur longévité ou leur éphémérité. Dans ses œuvres, chaque chose a une durée plus ou moins circonscrite; même la mort, qui ne figure pas en tant que finalité ou fatalité, mais qui motive une recherche de sens. Bien qu'il plane une impression de drame dans l'ensemble des images, des moments de douceur et de légèreté posent ici et là un baume sur la dureté et la lourdeur du tragique.

**8 JANVIER – 7 FÉVRIER 2016**



[WWW.VUPHOTO.ORG](http://WWW.VUPHOTO.ORG)

PRATIQUES PHOTOGRAPHIQUES  
[BLOG.VUPHOTO.ORG](http://BLOG.VUPHOTO.ORG)



**iaspis**

## JONAS ST.MICHAEL

### S'ABRITER DE L'INDOLENCE

HUBERT GAUDREAU

Être là devant ce qu'on ne nous donne pas à voir; faire irruption dans la scène qui se déploie, sans rythme, comme si une pause s'était amorcée.

Ce sont les couleurs du silence, celles auxquelles on pense après la pluie et qui nous laissent sans voix. Ou alors, c'est plutôt l'arrêt, ce fragment de temps qui nous sépare d'un détournement éventuel. Cet espace temporel où l'on est invisible à l'autre, où l'idée seule de notre présence ne s'est pas encore manifestée.

Et ce sont ces regards qui frappent, perdus dans un infini qui transcende l'image. On voudrait percer ce mystère, fouler l'espace pour cerner ce néant et empêcher qu'il ne s'affaisse. Mais toujours des ombres longues, des traces au sol ou bien un sentiment d'absence imprégné dans chaque pièce nous ramènent vers une déréliction envahissante, une impression de solitude spirituelle.

L'exil des regards nous confronte à la distance et fait de chacun de nos pas une intrusion plus profonde. Un questionnement subsiste : notre présence est-elle de mise?

Ne reste donc plus, derrière ces visages et ces scènes, que le triomphe d'une nuit morale, la réprobation obligatoire des certitudes et le confinement à l'inquiétude. Se trame alors le tableau d'une errance aliénée, à mi-chemin entre le rêve et la perte. L'immensité du vide se ressent, l'âme des sujets se déploie dure et lancinante, mais aussi pleine d'humanité.

Sans trop s'interroger sur l'état de ces personnages presque éteints, on perçoit l'abandon : c'est le portrait de l'inertie.

**Jonas St.Michael** est né à Montréal et détient une maîtrise en beaux-arts de Goldsmiths, University of London ainsi qu'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia. Sa pratique photographique explore la nature de la représentation et sa relation avec des contextes culturels et sociaux plus larges. Bien que ses projets soient variés, ils partagent un thème commun dans la mesure où l'objectif est de communiquer une réalité sociale tout en abordant la zone entre la vérité et la fiction dans l'image figurative. Il a exposé à l'échelle nationale et internationale, notamment à OK Harris (New York, USA) et à Latitude 53 (Edmonton, Canada). En 2016, son travail sera présenté à la Galerie d'Orléans de l'École d'art d'Ottawa. À partir du mois de janvier, il est en résidence à la British School at Rome.

**Hubert Gaudreau** est intéressé par les diverses formes d'expression photographique liées au documentaire. En voie de terminer un baccalauréat multidisciplinaire en création littéraire, en arts visuels et en anthropologie à l'Université Laval, il travaille actuellement comme responsable des communications à VU ainsi qu'à son compte à titre de photographe. Il a notamment collaboré avec la maison d'édition Hamac où il a été lecteur de manuscrit. Dans ses projets, il s'intéresse au passage du réel au photographique ainsi qu'aux problématiques liées à l'altérité.

## ELIS HOFFMAN

### DE CE QUI S'EFFONDRE TOUT APPRENDRE

CAROLINE LONCOL DAIGNEAULT

On voit l'arme, la plaie, l'œil clos. On ne voit pas la marche silencieuse qui s'avance sur le pays, la main diaphane qui patiemment délave les herbes, abaisse les paupières. Non plus les lames de fond qui sourdement opèrent en deçà des identités qu'elles chavirent et transfigurent. En chaque être, en chaque lieu, rôde un silence. Par échos visuels, des broussailles aux corps malades, Elis Hoffman relève en l'enveloppant ce noyau commun, qui va subrepticement gagner la surface. On perçoit alors les saillies, les dernières exhalaisons, la vie qui se retire vers l'intérieur. Puis une poésie souterraine qui d'une tendre et lente attention aux choses remonte jusqu'au cœur. C'est ce même silence qui scelle les images, les arrache aux bavardages et aux bruissements du monde, qui les presse doucement sur le plan étale du papier photo pour en extraire les jus. Elles ne tiennent pas à grand-chose, ces images, tout près du basculement, de l'évaporation. Un rien les ferait détaler. Et pourtant, en chacune, les secondes s'étirent, une pierre respire. Le principe d'effacement qui balaie *Fading* n'évide en rien les images, pas plus qu'il ne les affaiblit. Les formes qui se meurent, on le constate, réinventent, ruminent jusqu'au bout leurs visages et leur poids. Même la mort fait tache. Les photographies d'Elis Hoffman sont ainsi inversement proportionnelles au déclin des choses : s'il y a saignée, elles s'abreuvent. Si le voile s'abîme, se déchire, patiemment, elles se gorgent de lumière.

**Elis Hoffman** vit et travaille à Stockholm, en Suède. Ses projets prennent la forme d'expositions et de livres, et il travaille également comme photographe indépendant depuis 2007. Cette exposition à VU est sa première à l'extérieur de l'Europe, où son travail a été présenté à de nombreuses reprises. Il a reçu de nombreux prix et subventions, notamment le prix du Jury des Rencontres photographiques de Montpellier en 2009 pour sa série *Tonight*, et le TT:s Photo Award en 2014, considéré le plus important prix que peut recevoir un photographe en Suède. Il a reçu ce prix pour *Fading*, pour lequel il a aussi reçu plusieurs subventions du Swedish Arts Grant Committee, en plus d'avoir été un des gagnants du Deutscher Fotobuchpreis en 2015. Son livre *Fading* a été publié par Kehrer Verlag et a été lancé à Paris Photo en 2014. Il a aussi reçu une subvention de la Swedish Authors Foundation pour son livre De Flyktiga en 2014.

**Caroline Loncol Daigneault** est auteure, chercheuse et commissaire. Avec l'écriture comme moteur premier, ses projets explorent, entre autres, les filiations environnementales et les pratiques de la pénombre. Elle prépare présentement *Le chant des pistes*, une résidence-événement aux Îles-de-la-Madeleine avec le centre AdMare qui aura lieu en juin 2016.

L'artiste souhaite remercier le Swedish Arts Grants Commitee et lapsis

Les oeuvres de l'exposition Fading d'Elis Hoffman ont été imprimées à VU.